

# Un programme éditorial au XVe siècle (le *Narrenschiff*)



*Il n'y a point de juste, pas même un seul.  
Nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu.  
Tous sont égarés, tous sont pervertis  
(Épître de Paul aux Romains,  
III, 10-11).*



BASILEA

Die Stadt Basel ist ein vortrefliches  
Aussichtsort und hat eine  
St. Leonhard Kirche in der Höhe  
hellerer Stunden regnet es  
die St. Leonhard Kirche  
die St. Leonhard Kirche  
die St. Leonhard Kirche  
die St. Leonhard Kirche



De 1453 à 1500, quelque 30 000 éditions incunables sont publiées, ce qui peut correspondre, si l'on adopte l'hypothèse de 500 exemplaires de tirage moyen, à quelque quinze millions d'exemplaires mis en circulation en une cinquantaine d'années. D'autres ouvrages sont eux aussi des succès extraordinaires, notamment le *Manipulus curatorum* de Guy de Montrocher, donné pour la première vers 1473 et dont 122 éditions sont aujourd'hui connues – soit, si nous conservons la même hypothèse de tirage moyen, plus de 60 000 exemplaires en un quart de siècle...

En 1467, 97% des titres recensés sont publiés en latin, contre 74% en 1477, 72% en 1487 et 71% en 1497. Pour le XVe siècle, le point le plus bas de la courbe serait atteint en 1492, avec moins des deux tiers de la production (mesurée en nombre d'éditions) en latin (65%). Cette proportion de deux tiers contre un tiers semble s'imposer dans les principaux pays de production au cours des premières décennies du XVIe siècle.

# Sebastian Brant





Den vordantz hat man mir gefan  
Dann̄ ich d̄ nutz vil b̄cher han  
Die ich nit lyß / vnd nyt verstan



### Von vnnutzē buchern

Das ich sytz vornan in dem schyff  
Das hat worlich eyn sundren gryff  
On vrsach ist das nit gethan  
Vff myn libry ich mych verlan

*Des livres inutilz //  
Le premier fol de la nef suis //  
Les voiles regis de ma main //  
À livres avoir me deduys //  
Lesquelz ie ne voy soir ne main //  
De ceulx que iay leuz faiz dedain //  
Ou ne les entendz. Somme toute //  
Tel cuyde bien scavoir qui doubte.*



Le concile se tient dans la cathédrale même de Bâle, et au premier étage au-dessus de la chapelle Saint-Nicolas.



## Imago mortis



**M**orte nihil melius. vita nil peius iniqua  
 Prima mors homin. reſces eterna laborū  
 Tu ſenile iugum domino volente relaxas  
 Vincitorūq; graues adimis ceruice catenas  
 Entiumq; leuas. ⁊ carceris hoſtia frangis  
 Eripis indignis. iuſti bona quibus equans  
 Atq; immota manes. nulla exorabitur arte  
 A primo preſſa die. tu cuncta quieto  
 Ferre iudes animo. promiſſo ſine laborum  
 Te ſine ſupplicium. vita eſt carcer percennis

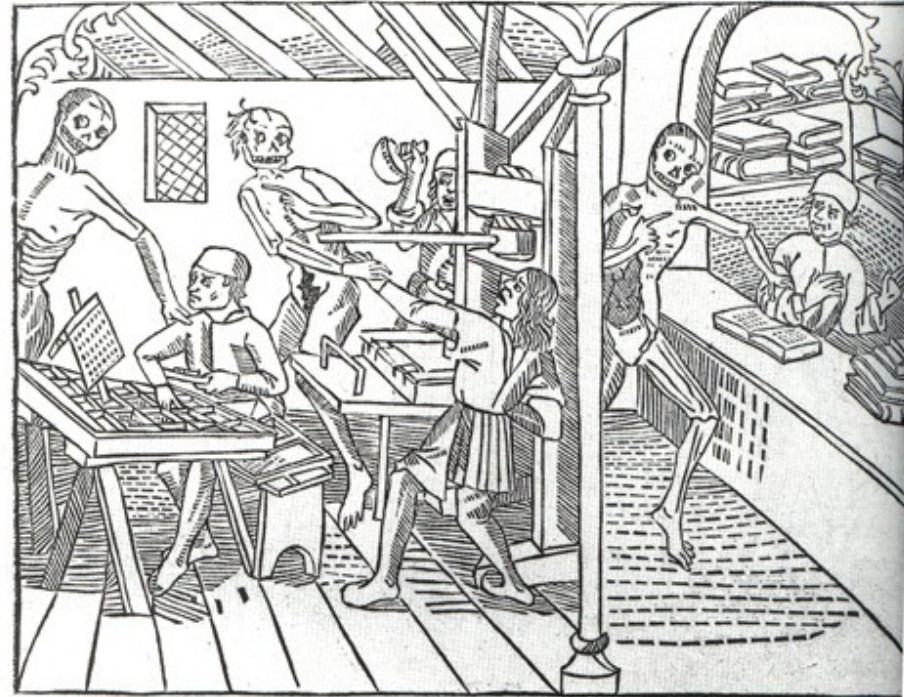




# Danse macabre des imprimeurs, Lyon, 1500.

¶ Mors refecat/mors omne necat quod carne creatur  
Magnificos premit ⁊ modicos/cunctis dominatur.

¶ Nobiliū tenet imperiū nulli reueretur  
Tam ducibus q̄z principib⁹ cōmuni habetur.



¶ Quid vbi ius/vbi lex/vbi vox/vbi flos iuuentutis. hic nisi pus/nisi fex/nisi terre precio visio,

¶ Le mort

¶ Venez danser vng tourdion  
Imprimeurs sus legierement  
Venez tost/pour conclusion  
Pourrir vous fault certainement  
faictes vng sault habillement  
Presses/⁊ capses vous fault laisser  
Reculer ny fault nullement  
A l'ouurage oy congnoist l'ouurier,

¶ Les imprimeurs

¶ Helas ou aurons nous recours  
Puis que la mort nous espie  
Imprime auons tous les cours  
De la sainte theologie  
Loix/decret/⁊ poeterie/  
Par nre art plusieurs sont grans clers  
Releuee cy est clergie  
Les vouldoirs des gens sont diuers

¶ Le mort

¶ Sus auant vous ires apres  
Quistre libraire marchez auant  
Venez me regardez de bien pres  
Laissez vos liures maintenant  
Danser vous fault/a quel galant  
Vettez icy vostre pensee  
Comment vous reculez marchant  
L'ouementement n'est pas faulse

¶ Le libraire

¶ Ne fault il maulgre moy danser  
Je croy que ouy/mort me presse  
Et me contrainct de me auancer  
Nesse pas dure destresse  
Des liures il fault que ie laisse  
Et ma boutique desormais  
Dont ic pers toute lyesse  
Tel est blece qui ney peult mais.

Le mort

*Venez danser ung tourdion/ Imprimeurs sus, légèrement  
Venez tost, pour conclusion./ Mourir vous fault certainement  
Faictes ung sault habillement./ Presses et casses vous fault laisser  
Reculer n'y fault nullement./ A l'ouvraige on congnoist l'ouvrier.*

Les imprimeurs

*Hélas, où aurons-nous recours/ Puis que la mort nous espie ?  
Imprimé avons tous les cours/ De la sainte théologie  
Loix, décret et poëterie./ Par notre art plusieurs sont grands clers.  
Relevée en est clergie./ Les vouloirs des gens sont divers.*

Le mort

*Sus avant, vous irés après/ Maistre libraire, marchez avant.  
Vous me regardez de bien près./ Laissez voz livres maintenant.  
Danser vous fault, a quel galant./ Mettez ici vostre pensée.  
Comment vous reculez marchant./ Commencement n'est pas fusée.*

Le libraire

*Me fault-il malgré moy danser ?/ Je croy que ouy, mort me presse  
Et me contrainct de me avancer./ N'est-ce pas dure destresse ?  
Mes livres il fault que je laisse/ Et ma boutique désormais  
Dont je pers toute liesse./ Tel est blecé qui n'en peult mais.*



Contemptus æternorū gaudiorū.  
 Quæ male delicias dūtaxat temporis huius  
 Cogito: nec celeres pensito abire dies:  
 Et regni æterni quæ gaudia sperno beata:  
 Causa est: me genuit Simeia stulta/parens.



Trāsitoria p̄ferē  
 eternis



Occurrit fatūꝝ rursus mihi turba cohortis:  
 Quæ requiem satyræ non sinit esse meꝝ.  
 Stultus enī certe est. animo iactare superbo  
 Qui solet: & nīmīū verba pudenda loqui.

Ad Harra gonia

Gaudemus ocs

Har noch



U schyff zu schyff brüder: Es gat / es gat



Den vordantz hat man mir gefan  
Danñ ich d. nutz vil bücher han  
Die ich nit lyß / vnd nyt verstan



### Wen vnnutzē buchern

Das ich sytz vornan in dem schyff  
Das hat worlich eyn sundren gryff  
On vrsach ist das nit gethan  
Vff myn libry ich mych verlan

*Mais si je suis avec des savants Alors  
je sais bien dire «Ita».*

*Je suis content du discours en  
allemand*

*Car je ne sais que très peu de latin.*

*Je sais que «vinum» veut dire «vin»*

*Et «gucklus» un curieux, et «stultus»  
un fou,*

*Et que l'on me nomme Monsieur le  
Docteur.*

*[Mon bonnet] cache bien mes oreilles,  
Sinon on verrait bientôt que ce sont  
celles d'un âne [de la bête du  
meunier].*

Autoportrait de Dürer, 1500  
(*Alte Pinakothek*, Munich).







*Hellas combien que je decline// Tous  
les jours a ma sepulture// Et que ma  
vie sy encline// Payer le tribut de  
nature// Touttefoys de laisser nay  
cure// Des anciens la folle vie// Car  
moy vieulx nayme que folye (trad. fr.  
J. Drouyn, F25L).*

# Das Narren schyff



## Ad Narra gomā



Uu schyff zu schyff brüder: Es gat / es gat



155  
Von narren hab ich vß gesezt  
So mit man doch wiß recht bescheydt  
Wer witzig sy / ganz wmb / vnd vmb  
Der lāß myn fründ Virgilium /



### Der wis man

Ein güt vernunfftig / witzig / man  
Des glich man nit möcht yenen han  
In aller welt / als Socrates  
Appollo gab jm kuntschaft des / v .iij.

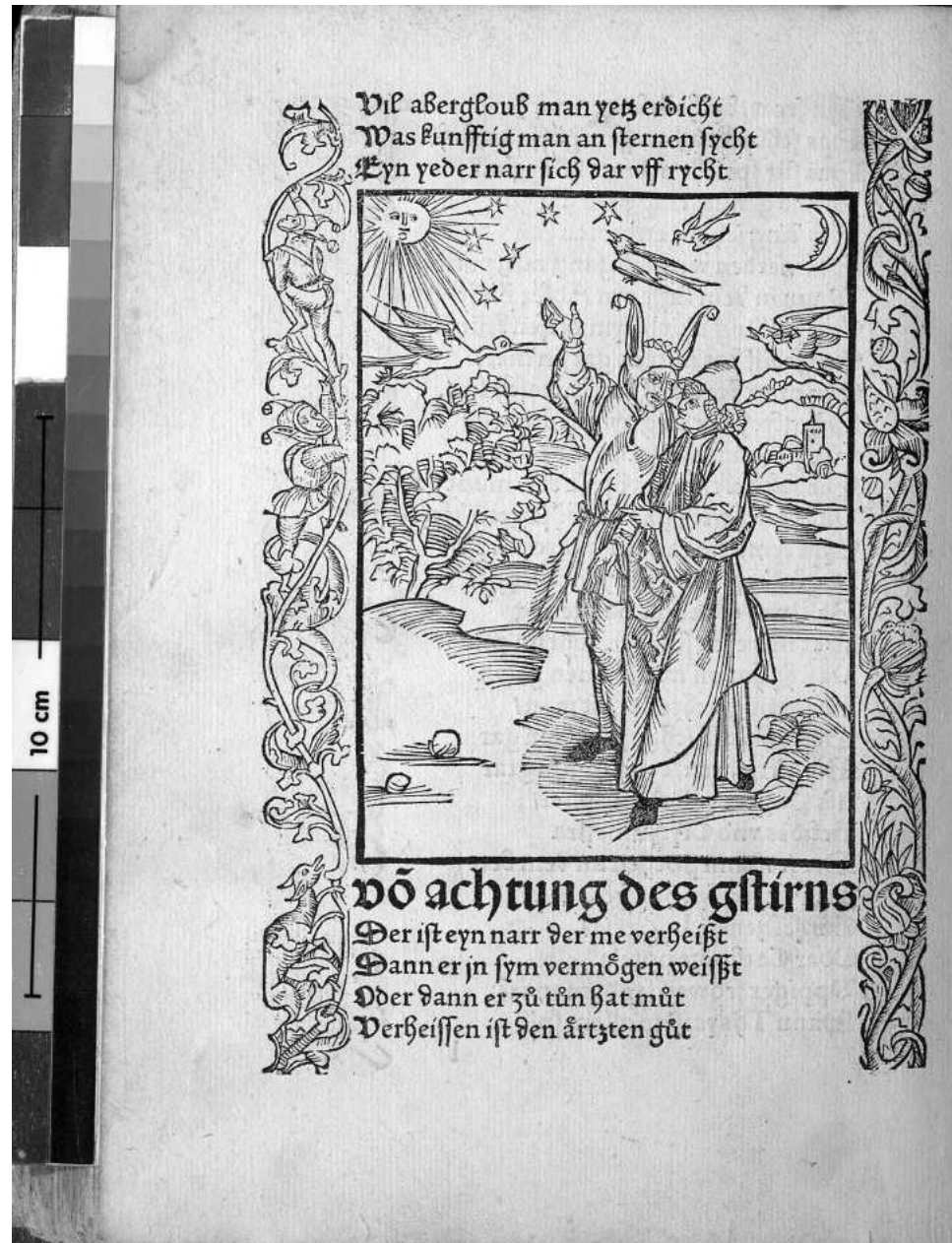
— d. 5.

Colophon du *Narrenschiff*, première édition allemande. Il présente l'intitulé (*End des Narrenschiffs*), l'appel (*Hie endet sich das Narrenschiff*), le détail du contenu, le nom de l'auteur, enfin l'adresse, la date et la marque typographique avec la devise du libraire-imprimeur.





Chaque page est encadrée de deux bandeaux de bois gravés. Le texte est en vers, avec une courte analyse en tête, puis l'illustration. Sous l'illustration, le titre du chapitre est en plus gros corps, puis vient le texte lui-même, à 30 lignes à la page. Au début du volume, la gravure figure toujours sur la page de gauche. La plupart des chapitres font deux pages, et sont donc lisibles d'un coup d'œil pour celui qui ouvre le livre, à la manière d'un petit tableau commenté.



Nous connaissons vingt-six éditions incunables du *Narrenschiff*, donc des éditions qui ont été publiées en sept années à peine – entre le 1<sup>er</sup> mars 1494 pour la première édition allemande (A1B) et le 6 juin 1500 pour la dernière édition publiée au XVe siècle, en l’occurrence une traduction du texte en néerlandais donnée par Guy Marchant à Paris (*Der zotten ende der narrenscip* : N26P). Si nous conservons l’hypothèse d’un tirage de 500 exemplaires par édition, ce serait donc 13 000 exemplaires du texte de Brant qui auraient été mis en circulation en une demi-douzaine d’années à peine.



1<sup>er</sup> VII 1494, Peter Wagner à Nuremberg donne une édition contrefaite en format in-octavo. Ci-contre, exemplaire de la Collection Bodmer à Genève, provenant de la bibliothèque Stollberg à Wernigerode.





Avant le 23 mai 1495, le Strasbourgeois Grüninger donne une nouvelle édition, augmentée (« Interpolierte Ausgabe »). Noter les différences par rapport à l'éd. originale: le passage sur deux colonnes, la gravure construite en largeur, les différences de texte (ex. de la Bibliothèque de Strahov).

Den vordantz hatt man mit gefon  
Dann ich on nutz vil bücher hort

Die ich nit lufft wird nit verfon  
Doch wec ich in der macken schoen



### Unnütz bücher

Das ich sitz vornan in dem schiff  
Das hatt wollich ein funden griff  
On vrsach ist es nit gerhan!  
Wff man libsz ich mich verlan  
Von büchern hab ich grossen hort  
verstand doch dñ gar wenig wort  
Wid haste sie dannacht in den eren  
Das ich in will der stiegen weeren  
Do mit lufft ich benyegen mteich  
Das ich vil bücher vor nit sieh  
Wid ich die bücher all vff louff  
wird selten doch dar über louff  
Dann so eins an der erden lyte  
stos mit ein fass ich dñ zu yte  
Der künig ysolomeus bstele  
Das er all bücher hett der welt

Wid hielt das für ein grossen schatz  
Doch hatt er nit das rechte gsatz  
Noch kund dar vff berichten sich  
Der kaiser Gordian des glich  
Hatt sechzig tausent zwey dar by  
bücher in seiner libary  
Wff allen den kund er nit synnen  
Das er philippo möcht enteynen  
Vil bücher han das hilff nit vil  
wan etwaz sunst nit sonen wil  
Was hilffte ein esel das er treit  
vil harsen vñ klinge nymet seyt  
Wo man vor künsten reden dit  
sprich ich do heym hab ichs vast güt  
Warum wolt ich mich kumben vast  
wee vil studiert wirt ein vntast  
Ich mag doch sunst wol sin ein hort  
vnd sonen ein der für mich lort



(23 mai 1495) Cette édition de Grüninger sera contrefaite par Schönsperger à Augsbourg (exemplaire de la Bibliothèque Ste-Geneviève, Paris)





1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
11  
12  
13  
14  
15

Sint sy vor mit in dysem büch  
Dy ich doch ganz vñ gar nie hofft  
Das ich sy nie hab etwan troffen  
Hant sy die maner schon verschloffen  
Sy künnen noch zur selnes wol  
Dis stett ich inen behalten sol  
Do soll sy auch sunst nyemans irn  
Ich wil sy hie zu sönderst füren  
Vor waren sy villiche do hinder  
Darumb sy sich nit künden finden  
Das sy zeitlich vertriben mögen  
Ise ander kramer außlegen  
Meint yemans das ich in nit rür  
Der gang zum weisen für die tür  
Vnd leid sich vnd sey güter ding  
Bis ich ein kapp vñ sträckfirt büg  
Vnd sprecht mit das ich sey zu treg  
Der boert der ist schon auff dem weg  
Das weiß ich dz nyemā gthari jehē  
Das ich vor hab kein narceē gesehen  
Dan ob mir sunst all küst hett gefelt  
Ich hett wol etwan ein gestrele  
yetz strel ich manchē auff dē grinde  
Der doch in narheit ist erblinde  
Sunst dunckt er sich gar klüg vnd  
Im wer leid dz er bass gesehen wehe  
Wol wer er weiß geacht gem  
Vñ ist ein man doh heur als vern



### Annunze bucher

Das ich sitz vorman in dem schiff  
Das hat warlich ein sundern griff  
On vrsach ist es nit gethan  
Auff mein libery ich mich verlan  
Von büchern hab ich grossen hort  
Verstād doch diñ gar wenig wort  
Vnd hale sy damochte in den eren  
Das ich in will der fleügen werē  
Da mit laß ich baryegen mich  
Das ich vil bücher vor mir sich  
Vnd ich die bücher all auff kauff  
Vnd selten doch dar über lauff  
Dan so eins an der erden leyt  
Stoß mit ein fuß ich dran zu zeyt  
Der künig ptholomeus bsteltet  
Das er all bücher hett der wele  
Vnd hiele dz für ein grossen schatz  
Doch hat er nit dz recht gefatz  
Noch kund dar auff berichyten sich

Der vortanz hat man mir gelan  
damich on nutz vil bücher han  
Die ich lysi vnd nie vastan  
Doch wer ich ir der nuckel schon

Le dispositif et le texte sont effectivement copiés sur ceux de Strasbourg, mais la typologie de l'illustration est complètement différente, caractéristique d'une recherche du coût le plus bas possible.





**Ad Narra goniam**



**Zu schiff Zu schiff Brüder: Es gat / es gat**

**Stultifera Navis.**



**Marragonice pfectionis nunq̄**

fatis laudata Navis: per Sebastianū Brant: vernaculo vulgariq; sermone & rhythmo p cūctos mortalium fatuitatis femitas effugere cupiētū directione / speculo / cōmodoq; & salute: proq; inertis ignauq; stulticiq; ppetua infamia / execratione / & confutatione / nup fabricata: Atq; iam pridem per Iacobū Locher / cognomēto Philomusum: Sūguū: in latinū traducta eloquiū: & per Sebastianū Brant; denuo seduloq; reuifa: scelici exorditur principio.

.1497.

Nihil sine causa.

Io. de Olpe

*Et libris Joannis Jacoby Goll.  
 .Mdo Jo. M. L. Werslinger 1737  
 Mdo Jo. de Gey. Professoris Badena 1804*



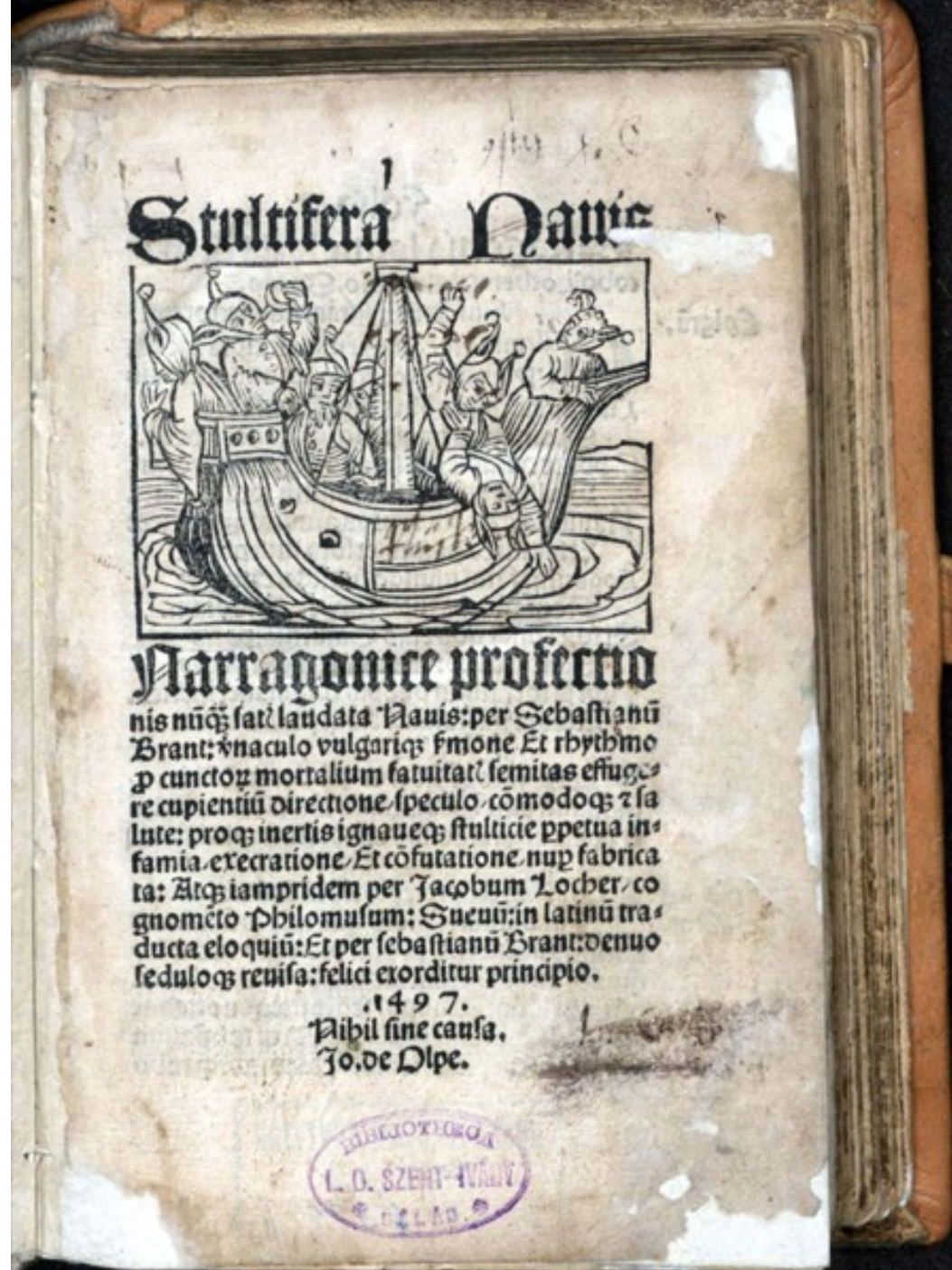
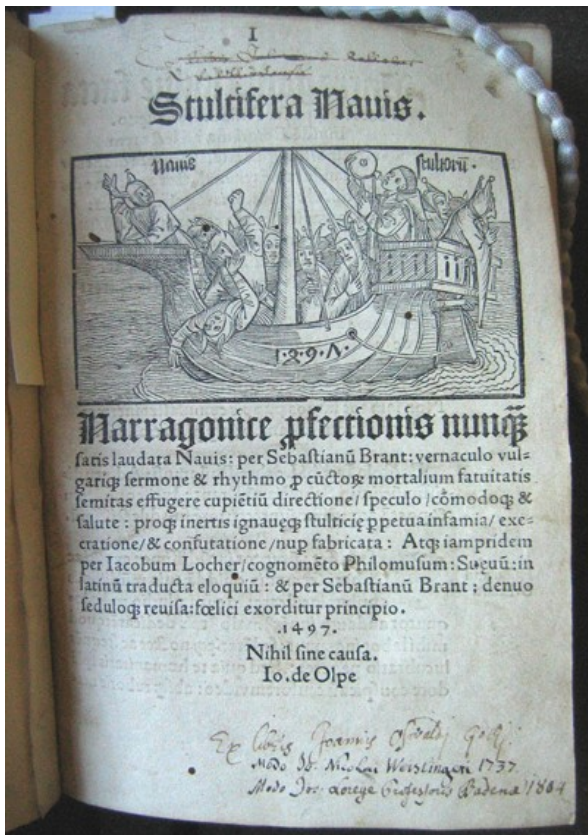
# Registrū Stultifere Nauis

Stultifera nauis Folio.	I
Epigrāma Iacobi locher ad lectorem	I
Ep̄la Iacobi locher ad Sebastianū Brant	II
Carmen eiusdem ad Sebastianum Brant	III
Saphicon Iacobi locher excusantis ingenii sui paruitatem Folio	IIII
Epigrāma in narrogonicā Iacobi locher	IIII
Ad Iohānem Bergmanū de Olpe decatostichon Iacobilocher Folio	V
Ad Iacobum locher subeunde p̄fectionis narrogonicę e barbariā in latiale solū exhortatio Sebastiani Brant.	VI
In narrogonicā p̄fectōnem celeusma. S. Brant	VI
Prologus Iacobi locher in narrogoniā	VII
Hecatostichon in prologiū auctoris & libelli narrogonicī.	VIII
Argumentum in narrogoniā	X
Incipiunt fatui	
De inutilibus libris Folio	XI
De bonis consiliis Folio	XII
De auaritia & prodigalitate	XIII
De nouis ritibus Folio	XIIII
De antiquis fatuis folio	XV
De doctrina filiorum folio	XVI
De delatoribus & litigiosis folio	XVIII
Non sequi bona consilia folio	XIX
De incompōsitis moribus folio	XX

La table de la deuxième édition latine de la *Stultifera navis* donne une idée de l'ampleur du paratexte (pièces liminaires) introduit par rapport à l'original allemand. Le registre renvoie désormais à la foliotation imprimée (exemplaire de la Bibliothèque du Musée Condé à Chantilly).



La première édition contrefaite sur le latin est exceptionnelle, puisque Georg Stuchs n'hésite pas à donner du texte une édition copiée ligne à ligne, à la fausse adresse de Bâle et à la fausse date de l'originale, mais en format in-8° (Bibliothèque nationale Széchényi, Budapest).





Parallèlement, d'autres professionnels envisagent d'exploiter le filon de la *Stultifera navis*, notamment à Paris: ce sont les frères de Marnef qui, apparemment, décident de donner une édition latine, en 1498, sans doute sur la seconde édition bâloise (L20P). L'édition parisienne est contrefaite à Lyon par Sacon quelques mois plus tard (L21L) (exemplaire de la Bibliothèque Sainte-Geneviève, Paris).



NARRAGONICE PROFECTIONIS NVN  
quā fatis laudata Nauis p Sebastianum Grant. uer/  
naculo uulgarisq; sermone & rhythmo pro cuncto  
rum mortalium fatuitatis semitas effugere cupien  
tium directione speculo comodog; & salute: pro  
q; inertis ignaueq; stulticia: perpetua infamia: ex  
eratione & confutatione: nuper fabricata: Atq; iam  
pridem Per Iacobum Locher cognomento Philo  
musum: Sueuum: in latinum traducta eloquium: &  
per Sebastianū Brant; denuo seduloq; reuisa: felici  
exorditur principio.

a







Les regnars trauerfant  
les perilleuses voyes des  
folles fiances du mode

Composees par Sebastien brand/lequel composa la nef Des folz  
Derrenierement Imp:imee a Paris Et autres plusieurs choses  
composees par autres facteurs.

*Les regnars traversant / les  
perilleuses voyes des / folles  
fiances du mode /  
Composées par Sebastien  
brand, lequel composa la nef  
des folz / dernièrement  
Imprimée a Paris Et  
plusieurs choses co- / posées  
par autres facteurs.*



L'étendard porte le symbole de la RDA; un fou avec un chapeau et un brassard marqué *mfs* se tient debout au centre: il s'agit d'Erich Mielke, responsable du ministère de la Sécurité d'État (la STASI). Il s'adresse au fou devant lui, également représenté à moitié nu et qui personnifie la justice soumise à la police.

Sur la gauche, la figure du fou tombant à l'eau est reprise de Brant, mais celui qui le pousse est ici un membre de la VOPO qui brandit une matraque. En arrière, l'homme au crâne chauve et aux lunettes est Erich Honecker. Il serre le sein d'une femme qu'il empêche en même temps de parler. Un ouvrier, le casque sur la tête, est à la proue du navire, mais, comme tous ses compagnons, il regarde en arrière...